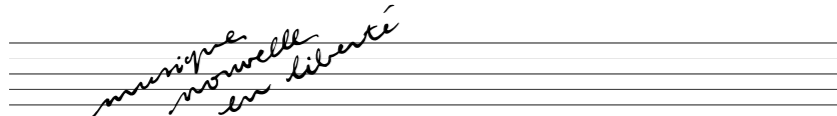


## L'orchestre

Flûte	Sabine RAYNAUD Maurice BEUGNON Stella DAOUES	Violon I (suite)	Eléonore DENARIE Sylvain FAVRE Emilie DENDLEUX
Hautbois	Alexandre PEYROL Claude BEUGNON	Violon II	Elise DOUYLLIEZ Karen JEAUFFREAU Anne-Lise DURANTELE Christine HAMEL
Clarinete	Pierre SACCHETTI Alain FERNANDES		Virginie TURBAN Eléna MINEVA
Basson	Arnaud SANSON Hélène BURLE-CORTES		Stéphanie COUROUBLE Antoine MAISONHAUTE Béatrice MICHAUD
Cor	Camille LEBREQUIER François LECLERC Jean-Marie WEISS	Alto	Fabrice LEROUX Jean-Charles FERREIRA Laurent MULLER
Trompette	Daniel MILLIERE Simon FOURNIER Patrice KOLUDZKI		Patrick SANTA Maria MOSCONI-KILHIM Fabrice MARTIN
Trombone-Tuba	Olivier RENAULT Vincent BRARD Guillaume MILLIERE	Violoncelle	Laure BECARD Jean-François OTT Rudolf LISKOWITZ
Percussions	Luc RENAULT Jean-Marc MANDELLI Thierry BONNEAUX Cindy LEMOS Pierre GOURIER		Xavier CHATILLON Véronique LAMY Hélène LATOUR
Harpe	Aliénor MANCIP	Contrebasse	Pénélope POINCHEVAL Bernard LANASPEZE Hervé MOREAU Lola DAURES
Violon I	Guillaume MOLKO, Violon solo Gloria GASHI Nadim GARFI Stéphane SZABADEGHYI Survier FLORES-LOPEZ Philippe BRUERE		



Partenaire de l'Orchestre symphonique de l'Aube

Fondée en 1991 par Marcel Landowski, sous l'égide de la Ville de Paris, l'association *musique nouvelle en liberté* s'est fixé pour mission d'élargir l'audience de la musique de notre temps, auprès du plus vaste public. > Elle apporte des aides financières, sans aucune directive esthétique, aux formations musicales et aux festivals qui mêlent dans leurs programmes les œuvres contemporaines à celles du répertoire. > L'action de *musique nouvelle en liberté*, subventionnée par la Mairie de Paris, se développe aujourd'hui dans toute la France grâce au Ministère de la Culture (Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles), au Conseil Régional d'Ile de France, au FCM (Fonds pour la Création Musicale), à l'ADAMI (Administration des Droits des Artistes et Musiciens Interprètes) et à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique). > L'association reçoit également le soutien de Mécénat Musical Société Générale.

**Comité d'honneur** John Adams | Serge Baudo | Marius Constant | Daniel-Lesur | Philip Glass | René Huyghe | György Kurtág | Claude Lévi-Strauss | Yehudi Menuhin | Olivier Messiaen | Serge Nigg | Maurice Ohana | Seiji Ozawa | Luis de Pablo | Arvo Pärt | Krzysztof Penderecki | Manuel Rosenthal | Mstislav Rostropovitch | Aulis Sallinen | Pierre Schaeffer | Iannis Xenakis.

MAIRIE DE PARIS

**musique nouvelle en liberté**  
président : Jean-Claude Casadesus | directeur : Benoît Duteurtre  
administrateur : François Piatier  
42 rue du Louvre - 75001 Paris | tél : 01 40 39 94 26 - fax : 01 42 21 46 16  
www.mnl-paris.com | e-mail : mnl@mnl-paris.com



MECENAT  
MUSICAL  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE



Programme gratuit.

## Orchestre symphonique de l'Aube

Production : Conseil général de l'Aube

## programme

### 6<sup>e</sup> série de concerts

saison 2007/2008

Charles Gounod

Ludwig van Beethoven

Vladimir Cosma

Camille Saint-Saëns

### Prochains rendez-vous : Carmen, concert lyrique

Vendredi 25 avril 20h30 à Romilly-sur-Seine

Samedi 26 avril 20h30 à Nogent-sur-Seine

Dimanche 27 avril 10h30 à Troyes

Dimanche 27 avril 15h30 à Bar-sur-Aube

Mickaël Glinka : *Rouslan et Ludmilla*, Ouverture

Benjamin Britten : *Suite sur des airs folkloriques anglais* Op.90

Georges Bizet : *Carmen*, extraits de l'opéra,

adaptation (musique originale) : Daniel Millière

texte : Olivier Dhénin et Pascal Broché

L'ouverture

Les préludes des quatre actes : l'Habanéra, la Séguedille, la Chanson bohème

Le chant de Don José

L'air de la fleur

Les duos des premier deuxième et quatrième actes

Le Final de l'opéra

Solistes : Isabelle Druet, Mezzo-Soprano - Sébastien Guèze, Ténor

Narrateur : Pascal Broché

A partir du célèbre opéra, l'Orchestre symphonique de l'Aube vous proposera une version de concert plus réduite. Les principaux airs et duos des deux personnages clés - Carmen et Don José - seront interprétés, ainsi que des extraits symphoniques significatifs.

La présence d'un narrateur permettra de rappeler l'essentiel du livret.

Il ne restera au spectateur qu'à se laisser conduire et emporter par cette musique sublime.

imprimé sur papier recyclé



Direction artistique : Gilles et Daniel Millière

Chef d'orchestre : Gilles Millière

Saint-André-les-Vergers

Espace Gérard Philipe, vendredi 28 mars 20h30

Bar-sur-Aube

Salle de spectacles, samedi 29 mars 20h30

Troyes

Théâtre de Champagne, dimanche 30 mars 10h30



## Charles Gounod

(France, 1818-1893)

### Symphonie n°1

en ré majeur

On connaît principalement le nom de Charles Gounod grâce à ses opéras tels que *Faust* ou *Mireille*. C'est d'ailleurs à la suite de l'échec de l'un d'eux, *La nonne sanglante*, que Gounod écrit sa 1<sup>ère</sup> symphonie. Il écrit dans ses Mémoires : « *Je me consolais de mon déboire en écrivant une symphonie pour la Société des jeunes artistes, qui venait d'être fondée par Padeloup et dont tous les concerts avaient lieu à Herz, rue de la Victoire. Cette symphonie fut bien accueillie. Cet accueil me décida à en écrire, pour la même société, une seconde (en mib) qui obtint aussi un certain succès.* » Gounod, dans son écriture reste fidèle à la tradition française en préférant la clarté mélodique, la discrétion et la pureté plutôt que l'exubérance et les effets faciles.

La *Première symphonie en ré majeur* se ressent de l'influence de Haydn avec des lignes mélodiques franches et une orchestration brillante mais toujours légère que l'on peut rapprocher de la musique de Mendelssohn. Elle est composée de quatre mouvements : Allegro molto, Allegretto moderato, Scherzo et enfin l'important Final dont on pourra remarquer le discours musical assez remarquable avec des effets dramatiques que l'on avait pas eus jusqu'à présent.

## Ludwig van Beethoven

(Allemagne, 1770 - Autriche, 1827)

### Deuxième romance pour violon

(En fa majeur Op.50)

On ne sait pas exactement quand le compositeur écrivit cette œuvre ni quand elle fut créée mais c'est 1798 qui est le plus souvent mentionné. Ce qui est sûr, c'est que Beethoven présenta ses deux romances pour violon à la maison Breitkopf le 27 août 1803 pour les faire éditer. Des deux romances, la deuxième est sans aucun doute la plus jouée. Cet *Adagio Cantabile* présente un thème principal des plus lyriques et des plus passionnés opposé à une seconde partie plus énergique et plus dramatique. Le thème principal revient avant de conclure par une longue coda.

#### entracte



Affiche originale de *La 7<sup>e</sup> cible*.

## Vladimir Cosma

(Roumanie, 1940)

### Concerto de Berlin

(musique du film *La 7<sup>e</sup> cible*)

Vladimir Cosma, violoniste de formation et chef d'orchestre, est issu d'une famille de musiciens. Né à Bucarest, il s'installe à Paris en 1963 et poursuit son apprentissage avec Nadia Boulanger à l'École Normale de musique de Paris. En 1966, Michel Legrand lui demande de se charger de quelques arrangements de chansons pour *Les demoiselles de Rochefort*. L'année suivante, il lui propose de prendre sa place pour le film d'Yves Robert, *Alexandre le bienheureux*. C'est alors que commence pour Vladimir Cosma la carrière de compositeur de musique de films que l'on connaît (plus de 300 films) avec à son actif deux Césars de la meilleure musique de film pour *Diva* (1982) et *Le Bal* d'Ettore Scola (1984), deux 7 d'Or de la meilleure musique TV en 1986 et 1991. En 1983, il reçoit à Cannes le Grand Prix du Disque de la musique de film pour l'ensemble de son œuvre. En 1990, il obtient le Grand Prix SACEM de l'œuvre musicale audiovisuelle et en 2003 celui de la musique de film.

Claude Pinoteau, le réalisateur du film *La 7<sup>e</sup> cible* (1984) explique : « *L'une des ambitions d'un film au montage est de séduire le compositeur qui en fera la musique... Pour la 7<sup>e</sup> cible, je me suis souvenu que Vladimir Cosma avait été un virtuose du violon. Je lui ai donc proposé de reprendre son archet et de composer un concerto : Le concerto de Berlin. Il exprime le pathétisme d'une ville prisonnière d'un totalitarisme et d'un homme prisonnier d'un maléfice. Musique prémonitrice qui annonçait déjà les convulsions ultime de cette ville dont les murs allaient tomber* »

## Camille Saint-Saëns

(France, 1835 - Algérie, 1921)

Musicien précoce, le compositeur de la célèbre *Danse macabre* donne son premier concert au piano à la salle Pleyel à l'âge de 11 ans.

A 13 ans, il entre au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, en composition.

A 25 ans, il est célèbre. Il provoque l'admiration de Berlioz et particulièrement de Liszt qui prend l'initiative de faire créer, en Allemagne, l'opéra *Samson et Dalila* dont est extrait la *Danse bacchanale*. Saint-Saëns représente l'une des grandes figures influentes de la musique française du 19<sup>e</sup> siècle, défendant la musique de ses cadets et résistant à l'engouement wagnérien grandissant.

### Danse Bacchanale

(musique de ballet)

Ce célèbre ballet apparaît dans le 3<sup>e</sup> et dernier acte de l'opéra. Il débute par un solo de hautbois à l'atmosphère très orientale qui caractérise cette pièce. Alors que certains compositeurs ont souffert de se voir imposé un ballet dans leur composition, Saint-Saëns, lui, choisit librement de l'ajouter malgré le contraste saisissant avec le reste de l'œuvre qui à aucun moment n'utilise de musique à consonance orientale. L'a-t-il ajouté à tort ou à raison ? Il n'empêche que l'œuvre reste une pièce magnifiquement colorée qui dégage une exceptionnelle énergie.

### Introduction, Rondo

*Capriccioso op.28*

Œuvre de jeunesse datant de 1863, ce grand divertissement pour violon montre déjà une bonne maîtrise de l'écriture. L'instrument y est mis admirablement en valeur.

L'introduction est une sérénade qui débute par une phrase légèrement mélancolique suivie d'arpèges rapides du soliste. Après un court épisode plus serein, comme le calme avant la tempête, débute le *Rondo capriccioso* avec le thème du refrain qui reviendra plusieurs fois, intercalé de différents épisodes au caractère contrasté plus virtuoses les uns que les autres. L'œuvre se termine avec frénésie dans un dernier trait de virtuosité du soliste.

#### soliste

### Amanda Favier, violon

Amanda Favier est la plus jeune lauréate du Concours International J.S Bach de Leipzig. Talent précoce, on la remarque dès neuf ans dans son premier concerto en soliste, à onze ans salle Gaveau et à treize ans sur les bancs du Conservatoire national supérieur de musique de Paris dans la classe de Gérard Poulet. Premier Prix de violon et diplôme de formation supérieure mention Très Bien en poche, elle suit un Cycle de Perfectionnement parisien avant de parcourir l'Europe, enrichissant sa

palette au contact du slovène Igor Ozim, puis du regretté Sir Ifrah Neaman. Ce métissage culturel fait d'elle une musicienne complète, qui, rapidement, va glaner de multiples récompenses internationales. Ses voyages l'emmènent dans des salles prestigieuses dans toute l'Europe, l'Amérique du Sud et l'Asie. Passionnée du spectacle vivant sous toutes ses formes, elle crée, en 2007, *Du rouge à l'âme*, un concert-spectacle de violon seul. L'ADAMI, dont elle est révélation 2004, lui décerne en 2007 sa plus belle récompense : le prêt pour trois ans de son prestigieux violon vénitien,

un Bellosio de 1756. Le public fidèle de l'Orchestre symphonique de l'Aube a déjà pu apprécier son talent en 2004 dans le 2<sup>e</sup> concerto de Mendelssohn.

